L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 8 JUIN 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de confort) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

AMERIQUE, [illegible], mercredi, 9 juin.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 16 juin.
CANADA, Frangeul, mercredi, 23 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).......$100
Cabines à l'arrière du salon des premières... 80

Billets allée et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:

FERDINAND DE LESSEPS.....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.....Vers le 17 Juin.
CALDERA.....Vers le 17 Juillet.

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent, Gallier Court. lettre H.
4mai— Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service au printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$30.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston...........$42 00
De à Indianola.............. 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Ruatan, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, MARDI 1er juin 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER.
NEW ORLEANS.
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
HUDSON,
Capt. H. R. Freeman.
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 9 juin, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine............$40
Entrepont............ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

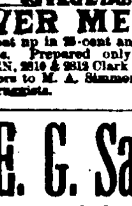
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet. No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
HUDSON,
H.R. Freeman commandant,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, 9 June th. at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage...........$40
Steerage — 20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Dr M.A.SIMMONS'



CURES INDIGESTION. BILIOUSNESS. COSTIVENESS. SICK HEADACHE. DYSPEPSIA. COLIC.
CURES LOSS OF APPETITE. SOURNESS OF STOMACH. LOWNESS OF SPIRITS. FOUL BREATH. ENLARGEMENT OF SPLEEN. ETC.

VEGETABLE LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

E. G. Sander,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ECURIES:
24.........Rue des Français.........24
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fev—1 an. mar jeu dim.

A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.
Manufacture de Tabac à la Vapeur.
ETABLIE EN 18[illegible].
Célèbres TABACS à priser.
PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, [illegible] ETC. FINE CUT, [illegible] à fumer et à chiquer.
CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUY [illegible] FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIERES en Métal, Baille, Buffle, [illegible]
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. ETC.
AUX PRIX LES PLUS MODERES.
En gros et en détail.

G. JAQUET,
MANUFACTURE DE TABAC A LA VAPEUR.
ETABLIE EN 179[illegible].
Fabricant de TABAC A PRISER des qualités si avantageusement connues, telles que:
Périque, Natchitoches, Rose, Macouba, Naturel et Virginie demi-gros.
TABAC A FUMER DES MARQUES RENOMMEES:
Virginia extra, Pride of Louisiana, American, Victory, Currency, Imperial, Electric, Périque long thread, Havane long thread et Picadura.
CIGARES HAVANE, CONNECTICUT et PENNSYLVANIE.
CAROTTES PERIQUE A CHIQUER. Tabac américain de diverses marques et les articles qui sont du ressort de ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN No 44 RUE ST-PIERRE,
Et à l'angle des rues Orléans et Marais, où l'on peut se procurer les mêmes marchandises et articles,
AUX PRIX LES PLUS MODERES, EN GROS ET EN DETAIL.
Succursale — M. G. MONASTERIO, 566 rue Magazine, — Nouvelle-Orléans.
23 mai—1anDMaJ&r

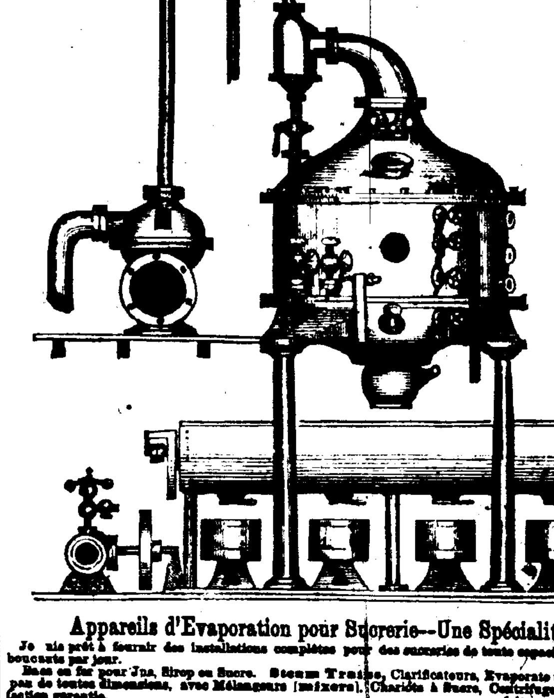
M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
DES CELEBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER
ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER.
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE, No. 905 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 963 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, W. E. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans

PHARMACIE DUCONGE.
30 — RUE DE CHARTRES — 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willer's Dysentery Remedy. 1 sept79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 5[illegible] tres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 — 1 an.

GALERIE D'ART CELEBRE DE
WASHBURN
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Fixés d'une manière permanente au moyen du
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
PRIX TRES MODERES.
No. 199 RUE DU CANAL.
7nov

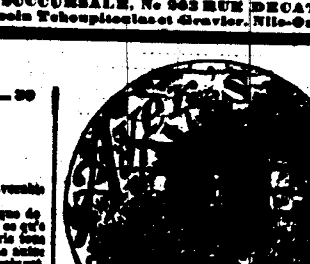
JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pans de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie.
4 janv—6m M J S

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
9mai—1an LEONORA FASS.

La Célèbre Madame Léonce
ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....
RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 2930 Post-Office.
7mars



Ague Cure
Est un tonique purement végétal amer et puissant et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et toute désordre d'infection. Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la soif, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sérieux qui se terminent dans un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.
C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, bien qu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser le frisson, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisant le QUINISME, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertige et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'AYER AGUE CURE extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoi que ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en sus de la certitude de son efficacité consiste à laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.
Pour les MALADIES DE FOIE, "l'Ayer's Ague Cure" par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.
Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.
PREPARE PAR LE
Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes analytiques et pratiques.
LOWELL, MASS.
Vendu chez les droguistes partout.
2 avril—6m

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
17.........RUE BARONNE.........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD

TOLU ROCK AND RYE
GUERISON CERTAINE POUR
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption
Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons
Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.
Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.
Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.
AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.
LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.
EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fev—1 an. MJD—a t.1.2s.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg partant les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
[illegible] CHOTEAU [illegible],
[illegible] Capitaine,
J. F. [illegible], Commis.
Correspondant à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne d'Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY, 106 Commune et
J. E. CARLIN, 60 rue Magazine.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.
Un voyage régulier par semaine.
Pour Grande Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Œufs, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
DICK SINNOTT, capitaine,
Geo. C. Hamilton, Commis,
Partira de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. W. ADAMS,
21 Passage du Commerce
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires.

Têche et Atchafalaya.
Pour le Têche et l'Atchafalaya.
Départ, MERCREDI, 9 juin, à 5 P. M.
Pour St-Martinville, New Iberia, Jeanerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer
BERTHA.
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. DELABOUSSAYE, Commis,
partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, 33 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 133 Gravier.
9juin—3f

Paquebot régulier faisant 3 voyages par semaine.
Partant tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à onze heures.
Pour Bon Terrain et tous les débarcadères du haut de la côte.
Le magnifique et rapide steamer à passagers
CLARA S.
Capitaine LOUIS RAMSON, commis,
partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
WALTER COMEAUX, 30 rue Conti.
Le Steamer Clara S se chargera des affaires du FAIR PLAY, lequel s'est retiré du service de la côte.
Collecteur pour la côte:
EDOUARD COMEAUX. 7 mai

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous les Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et O. J. BLANCHARD, Commis.
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St-Louis 9.
4déc— & RENO. Conti 20.

CHANGEMENT de TABLEAU
Commençant mardi 8 juin 1880.
Pour Mandeville et Covington.
Le nouveau et rapide steamer à hélice
SUN BEAM
JOHN BEATRY, capitaine.
JOHN H. FREERICHS, commis
Partant du Fort Espagnol à l'arrivée du train du coin des rues Canal et Basin — A.M. | P.M.
Les lundis, jeudis et samedis pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Jones Brick Yard — 8
Les mardis et vendredis pour Mandeville et Lewisburg, Madisonville et Jones Brick Yard. — 1
Excursions.
Les mercredis pour Mandeville, Madisonville et Jones Brick Yard — 7
Les dimanches pour Mandeville direct — 7
Les dimanches et mercredis pour Madisonville direct
Retours.
Part de Madisonville dimanche, et lundi — 5.30
Le mercredi — 6 30
Le jeudi
Jones Brick Yard, mardi, vendredi et samedi — 5
Jones Brick Yard mercredi
Repas servis à bord, aux prix suivants:
Déjeuner..........50 cents
Dîner..........75 cents
Souper..........50 cents
Frêt reçu journellement au Fort Espagnol et au coin des rues Canal
Bagage reçu seulement sur les trains en connexion.
Prix chaque course 50 cts. Prix d'excursion, aller et retour, 50 cts. Enfants, moitié prix.
Pour plus amples informations, s'adresser à
ISIDORE HERNSHEIM,
Au coin Magazine et Gravier.

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.
Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Bourdeau, maître, John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac,
— Convoi A. M. P. M.
Mardi, à l'arrivée du — 9
Jeudi — 9
Samedi
DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.
Lundi — 5.30
Mercredi — 5.30
Vendredi — 5.30
Commençant SAMEDI, 29 mai 1880.
W. G. COYLE, Agent,
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ETE
Commençant le 1er Mai 1880.
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet. — Convoi P. M. | A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg — 1
Madisonville et Old Landing.
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville. — 4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing
Excursions.
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing — 8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing — 7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville — 6
Les dimanches pour Madisonville directement — 6
Retours.
Part de Mad'sonville les lundis, jeudis et samedis — 5.30
Le mercredi à — 5
De Old Landing les mardis et vendredis — 6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing — 3
Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Fret reçu journellement au pont du Magasin, rue Delord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.
Prix du passage
Pendant la semaine..........$0 50
Prix d'excursions, aller et retour..........$0 75
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE, Agent,
22 avril— Rue Carondelet No 33.

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,
REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LA Compagnie Louisville and Nashville Railroad.
La seule qui ait deux trains de passagers par jour. La ligne la plus courte la plus rapide et la meilleure pour le Nord et l'Est.
A partir de DIMANCHE, 16 mai 1880, les trains partiront du dépôt de la rue du Canal et y arriveront comme suit:
TEMPS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
DEPART.
Express et malle No 1, tous les jours..7.00 A. M.
Do No 2, tous les jours..6 10 P. M.
Train de la côte, No 5, tous les jours excepté le dimanche..........3.30 P. M.
ARRIVEE.
Express et malle No 2, tous les jours..8.60 A. M.
Do No 4, tous les jours..10.00 P. M.
Train de la côte, No 6, tous les jours, excepté le dimanche..........9.10 A. M.
Bureau des billets, coin Camp et Commune, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
D. R. ROBINSON, surintendant.
J. M. COLEMAN, Agent général de tickets.
16mai—

The New Orleans Mobile & Texas Rail Road Co.,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R. CO. Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
THE SHORTEST, QUICKEST AND BEST ROUTE TO THE NORTH & EAST.
ON and after SUNDAY May 16th 1880. trains will leave and arrive Canal street Depot as follows:
—New Orleans Time—
Depart.
No 1, Mail & Express daily..........7:00 a. m.
No 2, ...6:10 p. m.
No 5, Coast daily except Sunday..........3.30 p. m.
Arrive.
No 2, Mail & Express, daily..........8:50 a. m.
No 4, ...10:00 p. m.
No 6, Coast daily except Sunday..........9.10 a. m.
Ticket office, corner Camp and Common streets, where sleeping car accommodations may be secured in advance.
G. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
J. M. ROBINSON, Superintendent.
16 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans R. R.
A partir du 9 Mai 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPART. | ARRIVEE
Express No 1 4.30 P. M. | Express No 2 7:45 A. M.
Mixed No 3 7.15 A. M. | Mixed No 4 7:30 P. M.
Nos 1 et 3 partent tous les jours; Nos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.00 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.15 A. M., et au retour arrive à 8.30 P. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, ET CHICAGO, sans changement.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir et se reposer, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after May 9th 1880 as follows:
LEAVE. | ARRIVE.
Express No 1, 4.30 p. m. | Express No 2 7:45 a. m.
Mixed No 3, 7.15 a. m. | Mixed No 4 7:30 p. m.
Nos 1 and 3 run daily, 2 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4.00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 A. M. Returning arrives at 8:30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO—
LOUISVILLE, CINCINNATI, AND CHICAGO WITHOUT CHANGE.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et au départ du CONVOI DES PASSAGERS qui partira d'Algers à 8 h. 30 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux frais du bateau à vapeur toute la semaine.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réglé pour le moment. Des connaissements pour fret aux marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux d'intérêts sur le billet de "commutation" seront accordés à ceux qui a [illegible] de ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les délivrer.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin de rue Barracks et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie en [illegible] d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ANT. CARRIERE, | O. CARRIERE
E. L. CARRIERE, | CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 5½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de pour'age, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fumier, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, traîneaux, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, roues de toutes sortes, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos moyeux de fer, lesquels sont extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont faits par Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par des très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et réparations aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 80—1 an

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée, et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Bas-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans.
10 sept—1 an

LEON QUEYROUZE. | VICAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
5 juil 79—1 an. Nlle-Orléans

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RECOMPENSE NATIONALE DE 16,600 fr.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition universelle de Paris 1878
Prix 16,600 fr.
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.
Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.
Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature.
J. Laroche
Le même FERRUGINEUX
représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot
A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Montoussé.

VIANDE et QUINA
L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.
VIN AROUD AU QUINA
Viande et Quina, telle est la composition de ce puissant réparateur des forces, de ce FORTIFIANT PAR EXCELLENCE. Très agréable au goût, il est d'une efficacité certaine contre: anémie, épuisement, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.
Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang, fortifier les tempéraments, dans la chlorose et l'anémie profonde, on ne peut rien trouver de plus précieux que le Vin Aroud au Quina. Docteur Bartellier, professeur.
Le Vin Aroud au Quina est supporté par les personnes ne pouvant tolérer le vin.
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, droguiste, et MM. Marmoux et Co.
EXIGER le nom et la signature AROUD

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs, Rhumatismes, Goutte, Plaies, Brûlures, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

OPPRESSIONS Toux, Rhumes ASTHMES NEVRALGIES Catarrhes.
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes Respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 2fr la boîte.—PARIS. Vente en gros, J. ESPIC, 128, r. St-Lazare.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.
Dépôts chez MM. CARROUCHÉ.—H. RIVET, MARCEL MAJEAU

GOUTTE & RHUMATISMES
PILULES DE LARTIGUE
DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS
Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France, dissipent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et sont guérissent radicalement.
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ & Cie — RIVET.

BRONCHITES · RHUMES · CATARRHES
L'efficacité de la CRÉOSOTE de HÊTRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est dorénavant un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies le même pouvoir que la quinine contre la fièvre.
SEULS PRODUITS RÉCOMPENSÉS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878
CAPSULES CRÉOSOTÉES du Dr FOURNIER
Vous tous qui souffrez de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit est également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.
DÉPOT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE
A la Nouvelle-Orléans, chez MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & Cie, et dans toutes les Pharmacies

FER BRAVAIS

Adopté dans les Hôpitaux (FER DIALYSÉ BRAVAIS) Recommandé par les Médecins
Contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (fer liquide en gouttes concentrées), est le meilleur de tous les ferrugineux et le seul qui soit par excellence. Il se distingue par la supériorité de sa préparation et des appareils des plus perfectionnés. Il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus il ne noircit jamais les dents.
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois.
Dépôt Gal à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes pharmacies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.
A la New-Orleans, HART & Cie. RIVET. CARROUCHÉ.

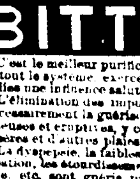
VICHY
Administration PARIS, 22 Boulevard Montmartre
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez M. FREDERICKSON & HARTE, chez MM. MONTREUIL & CO. MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, Marcel Majeau, Hart Cie, et dans toutes les pharmacies.

MALADIES de POITRINE
Dans le plus grand nombre de cas GUÉRISON et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE PAR L'EMPLOI DE l'Elixir alimentaire Ducro
Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.
La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus
PUISSANTS FORTIFIANTS
pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.
Exiger sur l'étiquette, l'orthographe DUCRO, la mention des médailles Argent Paris 1875, Or, Compiègne 1877 et le dessin de la marque de fabrique ci-contre.
Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIMÉ [illegible]
[illegible] rue Rodier, Paris.

WARNER'S SAFE BITTERS



C'est le meilleur purificateur du sang, stimulant de tout le système, exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.
L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.
La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc, sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.
Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.
Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.
Demandes les [illegible] et certif[illegible].
Agent pour la vente [illegible] à la N-Orléans, I. L. LYONS.
[illegible] G. R. FINLAY & Co

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$815,774 30
Risques maritimes		18,956 32
Risques de rivière		19,701 75
Total des primes		$854,431 37
Moins primes non acquises		111,253 00
Primes nettes 31 mai 1879		$843,178 37
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu	$61,066 08	
Sur risques maritimes	10,364 89	
Sur risques de rivière	5,332 30	
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,635 11	
Réassurances et primes remboursées	17,830 61	106,206 99
		$136,969 48
Réserves pour pertes non-payées		22,000 00
Profits		$114,969 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$306,176 35
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions	133,561 68
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	136,902 33
Billets à recevoir	62,563 43
Primes en voie de collection	35,630 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	61,393 41
	$712,327 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.
JAMES FAHEY, notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
R. W. TAYLOR.
10 juin

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks		$815,774 30
On Marine Risks		18,955 32
On River Risks		19,701 75
Total premiums		$854,431 37
Less unearned premiums		111,253 00
Net earned premiums 31st May 1879		$843,178 37
LOSSES PAID—		
On Fire Risks	$61,066 08	
On Marine Risks	10,364 89	
On River Risks	5,332 30	
Taxes and expenses, less interest	11,635 11	
Re-insurances and return premiums	17,830 61	$106,206 99
		$136,969 48
Reserved for unpaid losses		22,000 00
Profit		$114,969 48

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate	$306,176 35
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
Bank, Water Works and other stocks	133,561 68
Notes secured by mortgage or pledge	136,902 33
Bills receivable	62,563 43
Premiums in course of collection	35,630 31
City Scrip	2,000 00
Judgment on mortgage notes	2,000 00
Cash on hand	61,393 41
	$712,327 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.
Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:
P. MASPERO, D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ, EDWARD TOBY,
PAUL FOURCHY, D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES, M. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE, CHAS. LAFITTE,
R. W. TAYLOR.
10 juin

QUARANTAINE.

Proclamation du Gouverneur.

ETAT DE LA LOUISIANE, Département Exécutif.

ATTENDU que d'après la SECTION 3040 des Statuts révisés de l'Etat de la Louisiane, approuvée le 14 mars 1870, à l'effet de pourvoir par le Gouverneur de lancer une proclamation, sur l'avis du Bureau de Santé, contre toute place dans laquelle on a des raisons de croire qu'il existe des maladies pestilentielles, contagieuses ou infectieuses, déclarant une Quarantaine et le nombre de jours contre tout navire, passagers, officiers et équipage, venant de cette place ou ces places.

Maintenant et d'après l'avis et les statuts ci-dessus et sur la recommandation du Bureau de Santé, moi, LOUIS A. WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé à propos de lancer une proclamation déclarant que tous les navires, arrivant le et après le 10me jour de mai 1880, des ports ci-dessous, considérés comme infectés par la fièvre jaune, savoir: la Havane, Vera Cruz et Rio de Janeiro, et les officiers, équipages, passagers et cargaisons, arrivant des ports ci dessus désignés ou ayant touché ou s'étant arrêtés à l'un ou l'autre, seront sujets à la détention ou quarantaine que le Bureau de Santé jugera à propos de désigner.

De plus il est ordonné que les officiers à la Station de la Quarantaine mettent rigoureusement en vigueur l'exécution de cette proclamation et que toute violation des lois de l'Etat sur ce sujet soit sévèrement punie.

En foi de quoi j'ai signé la dite proclamation et apposé le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le quatrième jour de mai de l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt, et la cent quatrième de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

LOUIS A. WILTZ.

Par le Gouverneur:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.
5 mai—an 16—1m3p.a.

FEUILLETON.

Com. le 5 juin 1880.

CITÉ MÉNARD.

PAR
HENRY GRÉVILLE.

V.

C'est de ce travail acharné des ménagères que naît toute la joie du dimanche. Le jour de repos n'est en vérité qu'une demi-journée, car quelle est la femme un peu soigneuse qui consentirait à sortir avant d'avoir mis toute sa maison en ordre? Et les vêtements du mari, qui les brosse? Les habits propres des enfants qui les a cousus, raccommodés, blanchis, repassés? La Providence qui veut bien qu'on chôme le dimanche a négligé de créer un ange spécial chargé le samedi de laver les cuisines, balayer sous les lits, mettre les tiroirs en ordre et recoudre ces fameux boutons aux vêtements de Mrs nos gamins.

Cécile ne faisait point son petit ménage le dimanche. Tous les matins, avant de partir pour l'atelier de couture, elle passait une heure à chasser la poussière des moindres coins; en rentrant, elle préparait ses vêtements du lendemain; son repas était vite fait,—elle n'allumait point de feu, hormis dans les grands froids, pour dégeler un peu sa chambrette voisine du toit, et les ustensiles qu'elle employait étaient aussitôt remis en place. Sa vieille tante qui occupait une chambre contiguë en faisait autant à elle-même, et si elle gagnait peu d'argent à faire des raccommodages à la journée, au moins ne dépensait-elle presque rien. Ces deux femmes vivaient heureuses, ne demandant à la destinée rien de plus que ce qu'elle leur apportait et ne se connaissant pas d'ennemi ne redoutaient qu'une chose: les mortes saisons, qui réduisaient leurs ressources et les contraignaient à dévorer deux fois par an les petites économies si patiemment amassées pendant la saison.

Ce n'est pas encore cette année que j'achèterai ma glace, disait Cécile en souriant avec un peu de regret chaque fois que le trésor se trouvait entamé.

Le rêve de la jeune fille était de mettre une glace sur sa vilaine petite cheminée de bois peint en imitation de marbre, que le propriétaire n'avait pas jugé à propos de surmonter d'un ornement fait pour les appartements seuls et très déplacé dans une chambre.

Cécile était libre comme l'air. Sa tante, vieille fille douce et patiente, de celles qui dans les familles acceptent la plus mauvaise chambre, le morceau de rebut, la plus vilaine robe, comme un lot tout naturel, n'avait jamais pensé ni à la conseiller ni à la soupçonner. La conseiller, en quoi? Cécile agissait ouvertement, racontant jour par jour les événements de l'atelier à sa tante, sa confidente naturelle, et sa vie innocente n'avait pas besoin de préceptes pour continuer à être pure. La soupçonner, de quoi? Si Cécile avait voulu cacher quelque chose, elle avait assez d'esprit pour tromper facilement une vieille fille ignorante de tout. A quoi bon alors le soupçon qui déshonore également celui qui s'y livre et celui qui en est l'objet?

Cette liberté, cette indépendance avaient fait à la jeune fille une position exceptionnelle dans la cité Ménard. N'étant arrêtée par aucune charge de famille, elle pouvait disposer si non de son temps, au moins de quelques heures de temps à autre. Aussi, en cas d'accident ou de maladie, était-ce elle qu'on allait chercher tout d'abord. Le docteur Régnier la connaissait bien et les habitants des maisons qui bordent la rue Ravignan avaient l'habitude de la voir passer, marchant auprès du docteur, doublant ses pas agiles pour se mettre au courant des longues enjambées du docteur.

On avait d'abord glosé sur la présence de cette jeune fille, la plus souvent nu-tête, qu'on rencontrait si souvent en compagnie de ce monsieur bien couvert,—et puis, lorsqu'on avait su quel motif la poussait à toute heure du jour et de nuit, le plus souvent au matin à la première heure, grise et froide pendant les sombres mois d'hiver, on avait cessé de sourire et un respect involontaire accompagnait désormais le passage de ce couple bizarre; elle était toute longue et toute mince dans son éternelle robe noire, lui grand et gros, pensif, dans son gros paletot bourru boutonné jusqu'au menton.

La jeune fille avait vingt-deux ans; depuis huit ans qu'elle travaillait à l'atelier où elle avait été d'abord apprentie, puis ouvrière à deux francs, puis à trois et, gravissant enfin l'échelle des salaires, elle avait fini par être comptée parmi les meilleures ouvrières et elle était en passe de devenir première, le jour que le hasard d'une aventure galante ou d'une querelle brouillerait mademoiselle avec la patronne. Cécile avait vu et entendu bien des choses que les jeunes filles du monde doivent ignorer ou sembler ignorer.

Elle savait, par exemple, que les mieux payées de ses compagnes ne gagnaient pas plus de six francs par jour; avec quoi, alors payaient-elles les costumes frais qu'on leur voyait à chaque saison? Quelles fontes mystérieuses leur procuraient ces fichus de dentelle, ces chapeaux mignons, ces cravates brochées qu'elles étalaient comme un luxe naturel et indispensable? La corrélation directe entre ces colifichets coûteux et les parties du dimanche, où les noms de certains messieurs, désignés par leurs prénoms, reparaissaient avec persistance, était trop facile à voir pour que Cécile eût conservé longtemps des doutes. Comment? à quelle époque avait-elle appris qu'on peut avoir de beaux habits sans dépenser un centime? Cécile n'eût pu le dire, il lui semblait l'avoir toujours su; mais cette science précoce n'avait eu d'autre effet sur elle que de lui inspirer une grande frayeur.

En effet, la vie de ces belles demoiselles n'était pas uniquement composée de tableaux brillants; le lundi elles se racontaient entre elles, sans ménager les peintures, sans ménager les mots, des scènes de jalousie, des querelles, qui parfois dégénéraient en rixes. Cécile entendait avec quels termes de mépris elles se traitaient les unes les autres; lorsqu'un dissentiment éclatait entre elles, parfois sous le prétexte le plus futile, des gros mots, des vérités cruelles s'échangeaient d'un bout à l'autre de l'atelier. La petite apprentie courbait alors la tête, comme si ces injures dont elle devinait la portée l'avaient effleurée en passant au-dessus d'elle; elle rougissait, prête à pleurer et c'est de ce plongeon dans les boues de Paris qu'elle rapporta le dégoût du vice.

—Jamais, jamais, se dit-elle, on ne m'appellera des noms que ces femmes se jettent à la figure, jamais je ne me rencontrerai avec un homme, jamais on ne pourra me demander si je suis rentrée chez moi la veille....

Et elle se tint parole. Certaines plantes magnifiques croissent le pied dans les eaux croupissantes des marécages, ce ne sont pas les moins fières, et, au bout d'une tige assez haute pour les élever au-dessus de toutes les atteintes de la fange, elles dressent vers le soleil leur fleur blanche et superbe. Cécile était de ces fleurs-là.

Elle eut deux ou trois rudes années à passer: on la plaisanta fort à l'atelier sur sa pruderie ridicule; elle fut accusée de se singulariser,—et on ne peut se figurer combien cette accusation comporte de dédains, de taquineries, de méchancetés; elle tint bon, riposta parfois, se tut plus souvent, et la patronne qui était, elle, une honnête femme malgré son langage coloré et une saveur plus verte qu'il ne l'eût fallu, finit par la prendre sous sa protection. Désormais Cécile eut le droit de rester honnête et, même jusqu'à un certain point, d'imposer plus de réserve dans les expressions à ses compagnes d'atelier, non par ses paroles, mais par son silence qui tombait comme un manteau de glace sur un discours trop hardi.

Aussi, libre de toute contrainte, elle se promenait le dimanche dans le jardin de la cité: les [illegible] allées de beaux vieux arbres respectés par la hache des démolisseurs dans cet étrange jardin appartenaient à ceux qui n'avaient pas d'envies particulières; elle y passait une partie de sa journée en été tandis que sa tante, qui avait conservé quelques relations avec d'anciennes amies passait des heures de soleil pour aller les voir.

Un pas robuste résonna sur le sol bien battu; Cécile ne se retourna pas, elle savait le nom de celui qui marchait derrière elle et une ombre de tristesse passa sur son front; cependant elle continua de se promener lentement, sous l'ombre grêle des vieux arbres.

Bonjour, mademoiselle Cécile, dit la voix joyeuse du nouveau venu. Vous êtes toute seule, aujourd'hui?

Il avait atteint la jeune fille, et, à la vue du poupon enveloppé dans sa mante bleue, il fit un mouvement de surprise.

—Qu'est-ce que c'est que cela? fit-il, en fronçant légèrement le sourcil.

—C'est un orphelin de cinq jours, monsieur Simon, répondit-elle en souriant de sa surprise, non sans un peu de malice. Je suis sa petite mère le dimanche,—Mme Gardin est sa nourrice tous les jours et Noémie, que voilà, sera sa petite mère quand il sera grand, n'est-ce pas, petite?

La fillette mit deux doigts dans sa bouche et regarda M. Simon d'un air plein de fierté.

—Sérieusement, reprit le jeune homme, à qui est-il ce mioche?

—A un ouvrier d'ici, qui a perdu sa femme mardi.

Un banc se trouvait au bout de l'allée. Cécile, qui avait marché longtemps, s'assit et le nouveau venu fit de même, en laissant entre eux une place vide. Noémie était retournée à ses pâtés de sable.

Le silence se prolongeait; Simon faisait des ronds avec sa canne dans le gravier clair-semé de l'avenue et Cécile devenait de plus en plus sérieuse, si sérieuse qu'un moment ses yeux se fermèrent à demi, comme pour empêcher une larme de couler; mais, quand elle les rouvrit, ils étaient tranquilles et se posèrent avec douceur sur l'enfant endormi sous son voile.

—Maria n'est pas venue? dit enfin le jeune homme avec hésitation.

Cécile réprima un léger mouvement.

—Non, monsieur, dit-elle, pas encore. Je l'ai priée de venir une heure plus tard aujourd'hui.

—Pourquoi? fit Simon d'un air vexé, mais sans oser témoigner une mauvaise humeur trop évidente.

—Je voulais vous parler, monsieur Simon; j'ai bien des choses à vous dire, reprit la jeune fille d'une voix légèrement altérée en commençant, mais qui, peu à peu, reprit sa pureté de cristal.

—A moi? fit-il avec un rire nerveux. Vous êtes sage, mademoiselle Cécile, c'est probablement un sermon que vous avez préparé.

—Précisément.

Elle reprit haleine et continua bravement.

—Vous recherchez Maria, c'est pour l'épouser, avez-vous dit: c'est fort bien et cela vous honore, puisque vous êtes le fils de notre patronne, qui est riche; vous avez fait vos classes, vous avez une belle place dans une maison de commerce,—tout cela est à merveille; mais pensez-vous que Mme Simon vous permettra d'épouser une de ses ouvrières?

André Simon battit nerveusement un caillou avec le bout de sa canne.

—Parbleu, dit-il après un court silence, je pense bien qu'elle fera des difficultés, mais je suis indépendant, je gagne ma vie, je ne lui demande pas le bien de mon père, que je pourrais réclamer et que j'ai l'intention de laisser dans sa maison de robes et confection; il me semble qu'en échange elle peut bien me permettre d'épouser la personne que j'aime.

—Je ne crois pas qu'elle y consente, dit Cécile.

—Nous verrons bien, murmura le jeune homme entre ses dents.

—Je vous demande pardon, monsieur, de vous parler de ces choses qui ne me regardent pas, mais c'est ici que vous venez voir Maria, elle a voulu que je sois présente à vos entretiens...... elle a peut-être eu tort, ajouta la jeune fille dont la voix trembla légèrement, mais ce qui est fait est fait; le père Beaudoin pense que vous...... que je......

—Que je viens ici pour vous, interrompit Simon; est-ce que cela vous a fait du tort, mademoiselle Cécile? j'aurais dû penser à cela, je vous en demande bien pardon....

—Non, répondit-elle, cela ne m'a pas fait de tort, je sais bien comme lui, ajouta-t-elle avec fierté, et les braves gens qui demeurent dans cette maison ne s'amuseront pas à penser mal sur mon compte; mais cela ne peut pas durer toujours, et je crois, monsieur Simon, que vous ne devez plus venir.

—Ne plus venir! s'écria le jeune homme en bondissant, mais alors où et quand verrai-je Maria?

—De deux choses l'une, monsieur Simon; ou vous l'aimez assez pour l'épouser, malgré tout le monde, et alors, vous devez vous décider tout de suite,—ou bien vous ne l'aimez pas assez, et alors il ne faut plus la voir du tout. Elle n'a que dix-sept ans, sa mère m'a priée de veiller sur elle,—c'est moi qui l'ai présentée à l'atelier chez votre mère...... tout cela m'effraie, j'ai peur qu'il n'arrive quelque malheur. Il faut en finir, monsieur Simon. Depuis huit mois que vous venez la voir ici, et que vous entrez tous les jours à l'atelier, c'est un miracle que personne ne se soit aperçu de vos attentions pour elle.... et il faut en finir.

—Est-ce elle qui vous a dit de me parler ainsi? demanda Simon, contrarié de se voir morigéner.

—C'est moi qui lui ai défendu de venir avant que j'eusse fini de vous parler, répliqua Cécile.

—Mais pourquoi?.... commençait le jeune homme.

Il était faible et hésitant de sa nature et, par contre, sujet aux décisions violentes, qui lui paraissaient racheter en un instant les tergiversations d'un long passé. Mais avant que sa résolution fût prise, rien ne lui semblait plus dur que de secouer sa molesse.

—Parce que, reprit Cécile d'un ton plus sec, où perçait un peu de fièvre, parce que c'est moi qui supporte les inconvénients de vos hésitations. Qu'arriverait-il demain si votre mère apprenait que vous venez ici causer, soi-disant avec moi? C'est moi qui serais chassée de l'atelier et qui perdrais mon gagne-pain.

—Oh! fit Simon, toujours disposé à trouver un palliatif, ma mère n'est pas si sévère.... les autres.....

—Oui, dit Cécile d'un ton bref, elle est indulgente quand il ne s'agit pas de mariage,—du mariage de son fils....

—Que faut-il que je fasse? demanda Simon d'un ton soumis et la tête baissée. Il appartenait à cette classe de gens qui a besoin d'être dominée. D'ailleurs, son implacable mère l'avait dressé à cela dès l'enfance.

—Il faut que vous preniez un parti, n'importe lequel, mais tout de suite...., vous me faites souffrir, j'en ai assez!

Ces derniers mots semblaient arrachés à Cécile par une angoisse intérieure; Simon la regarda surpris et un vague soupçon traversa son esprit.

—Quel parti faut-il prendre, à votre avis, mademoiselle Cécile? dit-il en cherchant à lire sur son visage.

—Le parti le plus raisonnable serait de ne plus penser à un mariage qui vous occasionnera à tous les deux mille ennuis, répondit la jeune fille lentement et comme à regret; mais vous vous aimez et ce serait bien cruel.... Elle poussa un soupir qui venait du fond de son pauvre cœur; puisque vous aimez Maria, puisque vous êtes décidé à tout, même à vous déshériter, et que vous avez plus de vingt-cinq ans, décidez vous à faire des sommations respectueuses.

Simon frissonna à la pensée de la scène qui l'attendait.

—Que voulez-vous que je vous dise? reprit Cécile, qui avait deviné ce frisson. Cela ou bien rien. Si vous ne voulez pas l'épouser, ne revenez pas; mais je ne veux pas, je ne veux pas servir plus longtemps de manteau....

—Ah! mademoiselle, notre amour est si honnête! s'écria Simon en joignant les mains.

—Si vous ne vous mariez pas il cessera bientôt de l'être, conclut la jeune fille en se levant.

—Eh bien, soupira Simon, je crois que vous avez raison, je parlerai à ma mère.

—C'est bien, cela, c'est bien! monsieur.

Il chercha à lire l'approbation de Cécile dans ses yeux, mais il ne put les rencontrer.

—Vous êtes bien décidé? Vous m'en donnez votre parole d'honneur, insista-t-elle.

—Ma parole d'honnête homme.

—Eh bien, je vais vous envoyer Maria. Son père est sorti avec des camarades, elle est chez sa tante, je vais lui dire de descendre.

—Vous ne reviendrez pas?

—Vous n'avez pas besoin de moi pour vous accorder, répliqua Cécile sans sourire. Au revoir, monsieur Simon.

—Au revoir, dit-il, avec un vague serrement de cœur. Il sentait une tristesse profonde dans la gravité de la jeune fille.

—Vous n'êtes pas fâchée contre moi? ajouta t-il avec un geste pour la retenir.

—Moi? pourquoi serais-je fâchée? vous faites votre devoir d'honnête homme, je ne puis être que contente de vous. Mais vous parlerez à votre mère, cette semaine; il ne faut pas revenir ici sans cela.

—Je vous l'ai promis. Vous n'avez pas de chagrin? personne ne vous a fait de peine?

—Quelle idée! dit Cécile en souriant. Elle se contraignait à lever les yeux sur le jeune homme et continua de lui sourire. Au revoir, dit-elle, et elle se dirigea vers la maison d'un pas rapide.

Avant de monter à sa chambre, elle s'arrêta chez Mme Gardin. Celle-ci rentrait précisément du cimetière où elle venait de faire sa première visite. Très-fatiguée, le visage défait, elle rangeait ses vêtements propres dans sa commode et se retourna à peine pour voir qui entrait.

—C'est vous, Cécile? dit-elle. Mettez-le là ce petit, puisqu'il dort.... C'est drôle, n'est-ce pas, que ça me fasse plaisir de le voir après la visite que je viens de faire.... Eh bien, ça me fait plaisir vraiment! Il a l'air si content quand il tète.... Vous avez bien fait de me l'apporter, ma fille, ce n'est pas une consolation, mais c'est une occupation, au moins.

Cécile lui pressa la main sans mot dire et disparut dans l'escalier. La brave femme se pencha sur le nourrisson encore empaqueté dans sa mante et le visage couvert de son petit voile de tulle à pois.

—Tiens, dit-elle en le soulevant délicatement, est-ce qu'il pleuvait? Le voile du petit est tout mouillé, on dirait qu'on a pleuré dessus!

(A continuer.)

Le plus grand assortiment de secrétaires, bureaux, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre-fenêtre, side board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue [illegible]-Rempart 122.